

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité – Travail

**Discours de son Excellence Madame le Chef de l'Etat de la
Transition, à l'occasion de la fête des mères édition 2015**

7^{ème} arrondissement, 31 mai 2015

Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement,

Mesdames et Messieurs les membres du cabinet présidentiel,

Monsieur le Maire du 7^{ème} arrondissement de Bangui,

Mesdames et messieurs les Chefs de groupes et chefs de quartiers,

Mes chères sœurs de l'OFC du 7^{ème} Arrondissement,

Mes chères mères, grands-mères et arrières grands-mères du 7^{ème} Arrondissement,

Distingués invités,

Comme vous le savez, la fête des mères revêt une importance particulière en république centrafricaine et l'hommage aux mères de Centrafrique est toujours un moment particulièrement célébré et de manière populaire.

L'hommage que nous rendons aux mères est légitime non seulement pour leurs mérites mais encore parce que sans elles le monde serait inconcevable. La mère est le socle de la famille, elle joue un rôle primordial dans nos communautés.

Ce rôle est plus marqué depuis quelques années du fait de la crise que le pays traverse.

Pendant les crises, la mère centrafricaine a joué un rôle prépondérant en assurant la nourriture de la famille, en prenant soin des malades, des blessés et en enterrant les morts. En cette période de relèvement, la mère a en charge de récupérer les enfants traumatisés, de les préparer pour l'avenir, bref d'élever les citoyens de demain.

Mesdames et messieurs,

La fête des mères est donc l'occasion de rendre un hommage particulier aux braves mères centrafricaines qui ont toujours été vaillantes, présentes et combattives malgré toutes les difficultés auxquelles elles ont dû faire face dans le pays.

Nous devons tous les soutenir, les aider pour qu'elles soient en mesure de bien assumer leurs innombrables responsabilités.

Mesdames et messieurs,

Cette année, j'ai choisi de faire la fête avec les mères du 3ème âge, celles qui ne peuvent plus se prendre en charge. Beaucoup d'entre elles sont abandonnées par leurs familles et sont devenues nécessiteuses et indigentes, exposées à la justice populaire qui les accuse de pratiques de toutes sortes.

Hélas, nous ne nous en occupons pas assez. En effet, quand nous étions enfant, ces mères ont veillé sur nous. Devenues âgées, elles ont besoin qu'on les défende, que l'on prenne soin d'elles. Mais ce n'est pas toujours le cas. C'est ainsi que certaines se trouvent totalement délaissées par leur familles et se retrouvent prises en charge par les structures caritatives à qui je rends un hommage mérité. .

En ces temps quelques peu difficiles où les valeurs familiales et communautaires ont volé en éclat, j'exhorte tous les centrafricains à penser à ces mères du 3^{ème} âge, dans un esprit de solidarité. J'exhorte tous ceux qui ont la chance d'avoir leurs mères, grand mères encore vivantes, de prendre soins d'elles, de les chérir, de les aimer et d'essayer de leurs rendre un peu de l'affection qu'elles ont investie.

La meilleure récompense que nous puissions offrir à nos mères et grand mères d'un certain âge, c'est de leur donner notre affection, un peu de notre temps et leur montrer notre reconnaissance d'avoir fait de nous des personnes dignes, honnêtes et épanouies.

Mesdames et messieurs,

C'est l'occasion pour nous de féliciter et de remercier toutes les structures caritatives qui ont la préoccupation des personnes du 3ème âge et j'encourage tous

les centrafricains à appuyer ce genre de structures qui sont établies sur tout le territoire centrafricain, dans leur noble mission.

Aux mères, grands-mères et arrière grands-mères du 7^{ème} Arrondissement je souhaite, à toutes, une très belle fête.

Je souhaite également à toutes les femmes de Centrafrique et de la diaspora, une bonne fête des mères.

Je vous remercie.